

## **Leçon 3 4<sup>ème</sup> trimestre 2011**

### **Sabbat après-midi, le 8 octobre 2011**

Le dessein de Dieu est que ses enfants soient pleinement unis. N'espèrent-ils pas vivre ensemble dans le même ciel ? Le Christ est-il divisé ? Ses disciples pourraient-ils prospérer avant d'avoir ôté du milieu d'eux toute discorde et toute critique ? Qu'ils travaillent pour lui dans une parfaite unité, consacrant leurs cœurs, leurs pensées et leurs forces à cette œuvre sacrée. L'union fait la force; la désunion, la faiblesse. Unis les uns aux autres, œuvrant ensemble, dans l'harmonie, au salut de leurs semblables, ils seront « ouvriers avec Dieu ». Ceux qui refusent de le faire déshonorent le Seigneur. L'ennemi des âmes se réjouit lorsqu'il voit des enfants de Dieu se combattre les uns les autres. De telles personnes ont besoin de cultiver l'amour fraternel. Si elles pouvaient soulever le voile qui leur cache l'avenir, elles seraient certainement amenées à se repentir.

Le monde regarde avec satisfaction la désunion des chrétiens; les impies s'en réjouissent. Le Seigneur désire qu'un changement se produise parmi son peuple. L'union avec le Christ et les uns avec les autres est notre seule sauvegarde en ces derniers jours. Ne laissons pas à Satan la possibilité de dire de nos membres : « Voyez comme ces gens, qui arborent la bannière du Christ, se haïssent! Je n'ai rien à craindre d'eux, puisqu'ils passent plus de temps à lutter les uns contre les autres qu'à combattre contre moi. »

*Testimonies*, vol. 8, p. 240 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 289, 290.

### **Dimanche, le 9 octobre 2011**

Paul... décrit la visite qu'il fit à Jérusalem pour obtenir le règlement des questions qui agitaient les églises de Galatie : les Gentils devaient-ils se soumettre à la circoncision et observer la loi cérémonielle ? Ce fut le seul cas où il s'en remit au jugement des autres apôtres comme supérieur au sien. Il avait d'abord cherché une entrevue privée, durant laquelle il présenta le sujet avec tout ce que cela comportait devant les principaux apôtres, Pierre, Jacques et Jean pour anticiper avec sagesse une réaction (fâcheuse). Il estimait que si ces hommes pouvaient être conduits à prendre une position juste, tout pourrait être gagné. S'il avait d'abord présenté la question devant tout le concile, il y aurait eu une division d'opinions. Le grand préjugé qui existait déjà parce que la circoncision n'avait pas été imposée aux Gentils, en aurait poussé beaucoup à prendre position contre lui. Ainsi, l'objet de sa visite aurait été un échec, et son utilité grandement entravée. Mais les trois principaux apôtres -contre lesquels il n'y avait pas un tel préjugé-, ayant été eux-mêmes gagnés aux arguments de Paul, présentèrent le sujet devant le concile, et obtinrent l'appui de tous dans la décision de libérer les Gentils des obligations de la loi cérémonielle.

*Ellen G. White Comments*, SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1108 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Galates 2.1-10

Dans la primitive Eglise, certains chrétiens refusaient de reconnaître Paul ou Apollos comme conducteurs. Ils soutenaient que Pierre était leur vrai chef. Pierre, affirmaient-ils, avait été l'ami intime du Christ quand le Maître était sur la terre, tandis que Paul avait persécuté les chrétiens. Leurs idées et leurs sentiments étaient faussés par les préjugés. Ils ne montraient ni la libéralité, ni la générosité, ni la sollicitude qui

prouvent que le Christ habite dans un cœur. Il était à craindre que de cet esprit de parti ne résulte un grand mal pour l'Eglise.

Le Seigneur enjoignit à Paul de réprimander ces chrétiens, en protestant solennellement contre leur attitude. A ceux qui disaient: « Moi, je suis de Paul! - et moi, d'Apollos! - et moi, de Céphas! - et moi, de Christ! » L'apôtre demandait : « Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisé ? » « Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu ».

Paul et Apollos vivaient en parfaite harmonie. Ce dernier fut déçu et attristé par la dissension qui éclata dans l'église de Corinthe ; il ne se prévalut pas de la préférence qui lui était témoignée, et il ne l'encouragea pas, mais il se hâta de quitter ce lieu de disputes. Plus tard, lorsque Paul l'invita à se rendre de nouveau à Corinthe, il déclina son offre et il ne revint dans cette ville que lorsque l'église eut atteint une meilleure condition spirituelle.

*Review and Herald*, August 24, 1911, § 15-17; *Conquérants pacifiques*, pp. 246, 247.

### **Lundi, le 10 octobre 2011**

Nombreux étaient ceux qui se déclaraient être sous la direction d'Apollos, alors que d'autres appartenaient à un autre parti adhérent plutôt aux instructions de Paul. Satan s'introduisit pour tirer avantage de ces différences imaginaires dans l'église de Corinthe, tentant de faire des comparaisons entre les prédicateurs qui enseignaient le chemin du salut. Certains prétendaient qu'Apollos était leur leader, d'autres Paul, et d'autres encore Pierre. Ainsi Paul, dans ses efforts pour établir le christianisme, eut à faire face à des conflits et à des épreuves dans l'église, aussi bien qu'à l'extérieur. Des factions commençaient à s'élever par l'influence des enseignants judaïsants, qui insistaient que les convertis au christianisme devaient observer la loi cérémonielle en ce qui concerne la circoncision. ...

Paul s'indigna. Il leur fit un reproche sévère : « Si vous êtes circoncis, Christ ne vous servira à rien. » Les partisans maintenant que le christianisme était sans valeur sans la circoncision s'élevèrent à leur tour contre l'apôtre, et Paul dû faire face à eux dans chaque église qu'il avait fondée ; à Jérusalem, Antioche, Galatie, Corinthe, Ephèse et Rome. Dieu le poussa hors de ce débat pour se livrer à la grande œuvre de prêcher Christ et Lui crucifié et que la circoncision ou l'incirconcision n'étaient rien. Le parti judaïsant considérait Paul comme un apostat, déterminé à briser le mur de séparation que Dieu avait établi entre les Israélites et le monde. Ils visitèrent chaque église que Paul avait organisée, créant des divisions. Raisonnant que la fin justifiait les moyens, ils firent circuler de fausses accusations contre l'apôtre, et cherchèrent à contrarier sa réputation. Comme Paul, en visitant les églises, vint après ces opposants zélés et sans scrupules, il eut à faire face à de nombreuses personnes qui le considéraient avec méfiance, et certains qui méprisaient même son travail. Brochure :

*Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, pp. 67-70.

Dans presque chaque église, il y avait certains membres Juifs de naissance. Les maîtres juifs eurent un accès facile auprès de ces convertis, et par leur intermédiaire, ils prirent pied dans les églises. Il était impossible, en utilisant des arguments scripturaires, de réfuter les doctrines enseignées par Paul; ils utilisèrent donc des méthodes sans scrupules pour contrecarrer son influence et affaiblir son autorité. Ils déclaraient qu'il n'avait pas été disciple de Jésus, ni chargé de mission par Lui, et que pourtant, il avait osé enseigner des doctrines directement opposées à celles de Pierre, de Jacques et des autres apôtres. De cette façon, les émissaires du judaïsme réussirent à éloigner de ce maître de l'Évangile beaucoup de convertis chrétiens. Après avoir triomphé sur ce point, ils les poussèrent à revenir à l'observation de la loi cérémonielle comme point essentiel du salut. La foi en Christ et l'observation des dix commandements étaient considérées comme de moindre importance. Des divisions, des hérésies et la sensualité se propagèrent rapidement parmi les croyants de Galatie.

*Sketches From the Life of Paul*, p. 188; *Commentaires d'Ellen White* sur Galates 1.6, 7.

### **Mardi, le 11 octobre 2011**

Toute âme qui refuse de se donner à Dieu se place sous la domination d'une autre puissance. Elle ne s'appartient plus. Elle peut parler de liberté; en réalité elle se trouve dans l'esclavage le plus abject. Elle n'aperçoit pas la beauté de la vérité, dominée qu'elle est par Satan. Alors qu'elle se flatte de n'obéir qu'aux décisions de son propre jugement, elle est soumise à la volonté du prince des ténèbres. Le Christ est venu pour briser les entraves de l'esclavage du péché qui enserrant l'âme. « Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres ». « La loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus (vous) a libéré(s) de la loi du péché et de la mort ».

Aucune contrainte dans l'œuvre de la rédemption. Aucune force extérieure n'intervient. Placé sous l'influence de l'Esprit de Dieu, l'homme est libre de choisir qui il veut servir. Lors du changement qui se produit au moment où quelqu'un se livre au Christ, il a le sentiment d'une entière liberté. C'est la personne elle-même qui bannit le péché. Il est vrai que nous ne possédons pas en nous-mêmes le pouvoir de nous soustraire à la domination de Satan; mais quand nous désirons être affranchis du péché et que notre détresse nous arrache un cri en vue d'obtenir une puissance venant du dehors et d'en-haut, nos facultés sont pénétrées par l'énergie du Saint-Esprit qui permet d'obéir aux décisions de la volonté en accord avec la volonté divine.

L'affranchissement de l'homme n'est possible qu'à une condition : devenir un avec le Christ. « La vérité vous rendra libres », or le Christ est la vérité. Le péché ne peut triompher qu'en affaiblissant l'esprit et en supprimant la liberté de l'être humain. Se soumettre à Dieu c'est se retrouver soi-même, - avec la vraie gloire et la dignité humaine. La loi divine à laquelle nous sommes assujettis c'est « la loi de la liberté. » Jacques 2.12. *The Desire of Ages*, p. 466; *Jésus-Christ*, pp. 462, 463.

La pensée doit se soumettre à la loi royale de liberté, la loi que l'Esprit de Dieu grave dans le cœur, et qui se rend claire à la compréhension. L'expulsion du péché est une action propre à l'âme elle-même et fait appel à ses pouvoirs les plus nobles. La seule liberté dont peut jouir la volonté d'un être fini, consiste à se mettre en harmonie avec la volonté de Dieu, se pliant aux conditions requises pour prendre part à la nature divine...

*Our High Calling*, p. 138; *Vous recevrez une puissance*, p.57.

C'est par le moyen puissant du Saint-Esprit que le gouvernement de Satan doit être subjugué et assujéti. C'est le Saint-Esprit qui convainc de péché et le chasse de l'âme si les êtres humains y consentent. L'esprit est alors placé sous une loi nouvelle, et cette loi est la loi royale de la liberté. Jésus est venu pour briser les liens de l'esclavage au péché, car le péché ne peut triompher que lorsque la liberté de l'âme est éteinte. Jésus parvient aux plus grandes profondeurs du malheur et de la misère humaines et Son amour attire les hommes à Lui. Par l'œuvre du Saint-Esprit, Il élève l'âme de sa dégradation, et la fixe sur la réalité éternelle. Par les mérites de Christ l'homme peut être capable d'exercer les ressources les plus nobles de son être, et chasser le péché de son âme.

*Review and Herald*, April 25, 1893, § 2.

Dieu travaille de différentes façons car ses ouvriers sont différents. Il leur confie également des dons variés. L'un peut être un bon orateur, l'autre un bon écrivain, un troisième aura le don de la prière sincère, ardente et fervente, un autre encore le don du chant, un autre enfin peut avoir des qualités particulières pour expliquer les Écritures avec clarté. Chaque don deviendra une force mise au service de Dieu, car le Seigneur travaille avec chacun de ses serviteurs. A l'un Dieu donne la parole de sagesse, à l'autre la connaissance, à l'autre la foi ; mais ils obéissent tous au même Chef. La diversité des dons conduit à une diversité d'opérations, « mais le même Dieu... opère tout en tous ». (1 Cor. 12 : 6.)

Le Seigneur désire que les serviteurs qu'il s'est choisis apprennent à unir harmonieusement leurs efforts. Il peut sembler à l'un d'entre eux que le contraste entre ses dons et ceux de son compagnon de service est trop grand pour leur permettre de collaborer sans heurts. Mais tous deux doivent penser à la variété des esprits auxquels ils auront à faire : certaines personnes rejeteront le message de l'un, mais ouvriront leurs cœurs à l'Évangile tel qu'il leur sera présenté par l'autre. Lorsqu'ils auront compris cela, ils se mettront ensemble au travail, le cœur plein d'espoir. Leurs talents, quoique divers, seront sous le contrôle du même Esprit. Chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes révéleront la bonté et l'amour. Si tous les serviteurs de Dieu accomplissent leur tâche avec fidélité, la prière du Christ pour l'unité sera exaucée et le monde connaîtra que nous sommes ses disciples.

*Gospel Workers*, p.483 ; *Le ministère évangélique*, pp. 471,472.

### **Mercredi, le 12 octobre 2011**

Jérusalem était la métropole des Juifs, et on y trouvait un plus grand esprit de bigoterie et d'exclusivisme qu'ailleurs. Les Juifs chrétiens qui contemplaient journellement la vue du temple avaient évidemment la tendance de tourner leur esprit vers les privilèges spécifiques des Juifs en tant que nation. Voyant le christianisme s'écarter des cérémonies et des traditions du judaïsme, et remarquant que la dimension sacrée des coutumes juives avaient été réduite, ils perdirent bientôt de vue la lumière de la nouvelle foi. Un grand nombre s'éleva avec indignation contre Paul, le considérant comme celui qui avait, dans une grande mesure, provoqué ce changement. Même les disciples n'étaient pas tous préparés à accepter de bonne grâce la décision du concile. Certains étaient zélés pour la loi cérémonielle et considéraient Paul avec jalousie, parce qu'ils pensaient que ses principes étaient relâchés face aux obligations de la loi juive.

Lorsque Pierre, un peu plus tard, rendit visite à Antioche, il agit en accord avec la lumière qui lui avait été donnée du ciel et selon la décision du concile. Il surmonta son préjugé naturel au point de s'asseoir à table avec les Gentils convertis. Mais quand certains Juifs qui étaient des plus zélés pour la loi cérémonielle vinrent à Jérusalem, il changea de comportement vis-à-vis des convertis venant du paganisme d'une façon si marquante que cela laissa une impression des plus douloureuse sur leur esprit. Tout un nombre suivit l'exemple de Pierre. Même Barnabas fut influencé par le comportement maladroit de l'apôtre ; et une division menaçait l'église. Mais Paul, qui vit le tort qui avait été fait à l'église par ce double jeu de Pierre, lui fit ouvertement un reproche pour le fait qu'il déguisait ses vrais sentiments.

Pierre vit l'erreur dans laquelle il était tombé, et immédiatement se mit à la réparer autant que possible. Dieu, qui connaît la fin depuis le commencement, permit à Pierre de révéler cette faiblesse de caractère, afin qu'il puisse voir qu'il n'y avait rien en lui dont il pouvait se vanter. Dieu vit aussi que, à l'avenir, certains seraient à ce point trompés qu'ils se réclameraient de Pierre et de ses prétendus successeurs, et exalteraient les prérogatives qui n'appartiennent qu'à Dieu ; cette histoire de la faiblesse de Pierre devait rester une preuve de sa faillibilité humaine, et du fait qu'il ne s'élevait en rien au-dessus du niveau des autres apôtres.

Brochure :

*Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, pp. 34, 35.

La plus grande erreur de l'esprit humain, aux jours du Christ, fut d'imaginer qu'on pouvait obtenir la justice par une simple adhésion à la vérité. L'expérience humaine a montré qu'une connaissance théorique de la vérité est incapable de sauver une âme et de produire des fruits de justice... Les pharisiens se disaient enfants d'Abraham et se glorifiaient de posséder les oracles divins ; toutefois ces avantages ne les préservaient pas de l'égoïsme,...

Le même danger persiste aujourd'hui. Beaucoup de gens se croient chrétiens, simplement parce qu'ils souscrivent à quelque formule théologique. Mais ils n'ont pas introduit la vérité dans la vie pratique et n'ont pas fait d'elle l'objet de leur foi et de leur amour ; c'est pourquoi ils n'ont pas reçu la puissance et la grâce, fruits de la vérité sanctifiante. On peut faire profession de croire à la vérité ; mais si l'on n'en devient pas plus sincère, plus aimable, plus patient, plus pénétré de pensées célestes, on est une malédiction pour soi-même et pour le monde.

La justice que le Christ enseignait consiste à conformer son cœur et sa vie à la volonté révélée de Dieu. Des hommes pécheurs ne peuvent devenir justes qu'en ayant foi en Dieu et en maintenant avec lui une relation vitale. Alors seulement la piété élève les pensées et ennoblit la vie ; les formes extérieures de la religion s'accordent avec la pureté intérieure du chrétien ; les cérémonies qui rentrent dans le service de Dieu cessent d'être des rites insignifiants comme ceux des pharisiens hypocrites.

*The Faith I Live By*, p. 108; *Jésus-Christ*, pp. 298, 299.

#### **Jeudi, le 13 octobre 2011**

Les plus grandes difficultés auxquelles Paul avait à faire face vinrent de l'influence d'enseignants judaïsants. Ceux-ci avaient créé beaucoup de troubles et provoquaient des dissensions à Corinthe. Paul écrit à l'église afin d'affermir leur esprit en ce qui concerne l'évangile de Christ. Les enseignants judaïsants présentaient continuellement les vertus

de la loi et des cérémonies, les élevant au-dessus de l'évangile de Christ, et condamnant Paul par ce qu'il n'insistait pas auprès du peuple pour les cérémonies qui typifiaient Christ, et qui étaient de ce fait sans valeur du fait de la mort de Christ.

*Manuscript Releases*, vol.10, p. 328.

Des factions commençaient à se manifester, à cause de l'influence de maîtres judaïsants qui insistaient sur le fait que les convertis au christianisme devaient observer la loi cérémonielle sur la circoncision. Ils soutenaient même que les Israélites d'origine étaient les fils éminents et privilégiés d'Abraham, et qu'ils avaient droit à toutes les promesses qui leur avaient été faites. Ils pensaient sincèrement qu'en se plaçant dans une position intermédiaire entre les Juifs et les chrétiens, ils pourraient éliminer la haine qu'il y avait envers le christianisme, et qu'ils gagneraient beaucoup de Juifs.

Ils défendaient leur position, qui était opposée à celle de Paul, en montrant que la façon d'agir de celui-ci en recevant les Gentils dans l'Église sans la circoncision, empêchait que plus de Juifs acceptent la foi et que leur nombre soit ainsi supérieur à celui des Gentils qui entraient dans l'Église. Ainsi justifiaient-ils leur opposition aux conclusions des sages délibérations des serviteurs reconnus de Dieu. Ils refusaient d'admettre que l'œuvre de Christ englobait le monde entier. Ils affirmaient qu'Il était le Sauveur des Hébreux uniquement; aussi soutenaient-ils que les Gentils devaient être circoncis avant de bénéficier des prérogatives de l'Église de Christ.

Après la décision du concile de Jérusalem sur cette question, beaucoup maintenaient encore cette opinion, mais ils n'allèrent pas plus loin dans leur opposition. A cette occasion, le concile avait décidé que les convertis provenant de l'église juive pouvaient observer les rites de la loi mosaïque s'ils le préféraient, mais que ces rites ne devaient pas être imposés aux autres convertis. Alors, les opposants en profitèrent pour introduire une distinction entre ceux qui observaient la loi cérémonielle et ceux qui ne l'observaient pas. Ils faisaient remarquer que ces derniers étaient plus éloignés de Dieu que les premiers.

*Commentaires d'Ellen White sur Galates 5.1, 2.*

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1110, 1111.

Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation ; il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieusement.

*Review and Herald*, December 24, 1908, § 12; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

#### **Vendredi, le 14 octobre 2011**

Lectures complémentaires :

*Le ministère évangélique*, chapitre « Le Tact », pp. 111-114 ;

*Messages choisis*, vol. 1, « d'anciennes déclarations expliquées », pp. 85, 86.